

## Dieu nous paye des prunes

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

« *Trouver dans ma vie ta présence* » comme on chante à la messe ; « **trouver Dieu en toutes choses** » selon la formule de Saint Ignace. Je vais tout au long de l'année chercher la trace du Seigneur dans ma vie; Et vous partager ce que j'ai trouvé, pour que vous aussi viviez à l'affut du Seigneur dans votre vie.

J'étais cet été dans un **centre spirituel**, à deux pas de Grenoble. Et j'y ai vu l'action de Dieu! Vous me voyez venir, hein ?

Dieu qui agit sur l'âme des retraitants ? Non, vous n'y êtes pas.

Ah oui, la beauté des célébrations ? Mais non, cherchez plus facile ! Vous donnez votre langue au chat ?

Voilà, c'est tout simple, je vous raconte ce qui m'est arrivé :

Déjeuners et diners étaient livrés chaque jour au « centre spirituel » par une entreprise de restauration collective. C'était correct, rien à dire. Mais pour finir chaque repas, il y avait un « vrai » dessert : un gâteau, un entremet, une glace. Mais un fruit, jamais. Jamais un simple fruit.

Pour un nutritionniste, qui répète à tous « *5 fruits et légumes par jour* », et « *pas un repas sans fruit* » c'était un genre de supplice que tous ces bons desserts.

Mais voilà, « *Dieu veille sur ceux qui le craignent* » dit le psaume, et en méditant dans le parc j'ai vite repéré deux vieux pruniers qui croulaient côte à côte sous le poids de milliers de prunes : genre grosses mirabelles ou petites reines-claudes, vertes avec des tâches de rousseurs coté bronzé. Personne n'y touchait. Alors j'ai commencé à faire un tour de ce coté là tous les soirs, pour compléter mon diner. Mais y-en avait des prunes, y-en avait tellement ! Après quelques jours de grand beau, des centaines de prunes murissaient à toute vitesse sur les branches qui ployaient sous le fardeau. Et les prunes « trop mûres » tombaient par terre pour y pourrir. Alors j'ai trouvé un seau, et j'ai ramassé, ramassé ces bons fruits pour aller déposer ma récolte sur les tables où les retraitants viendraient, peu après, pour manger en silence.

Et alors, Dieu dans tout ça, où est-il ?

J'ai vu Dieu dans cette profusion, dans cet excès de dons. Il y en avait trop, ce n'était pas raisonnable. Si ça avait été moi, j'aurais programmé une fructification judicieuse. Je ne sais pas, moi, cinq prunes par jour et par personne. Mais non, c'était sans mesure. Et, c'est pareil avec le cerisier de Juin ou le figuier de l'automne: ils en font « trop ». Ces arbres généreux m'ont parlé de Dieu : Il est comme ça, Lui. Pas raisonnable. Il donne « trop ». Et bien, profitons-en, et « *Merci Seigneur* » !

Retrouvez tous mes billets radio sur l'internet <http://Corpet.net>

468 mots 2'30 avec titre et site